

Hirschland / Après une forte mobilisation

Projet de décharge abandonné

Un Centre de stockage de déchets ultimes (CSDU) ne transformera pas les 95 ha de terres de la ferme du Schwabenhof à Hirschland, en Alsace Bossue, en décharge. Le projet n'est plus d'actualité, comme l'a annoncé, hier à Strasbourg lors d'une réunion en préfecture, le patron de la société Villers services Jean-Marie Collard.

Un soulagement teinté de prudence. C'est le sentiment qui se dégageait, hier midi, à la sortie d'une petite heure de réunion à la préfecture à Strasbourg. Devant le préfet Jean-Marc Rebière, Jean-Marie Collard a affirmé, de manière détournée, qu'il « n'abandonnait pas Hirschland » pour une simple et bonne raison : ce projet de décharge « n'a jamais existé, puisqu'il n'a jamais commencé ».

Le patron de la société Villers services a rassuré, mais convaincu à demi-mot les

élus d'Alsace Bossue. « J'ai l'impression que le projet s'arrête là, pour l'instant ; la mobilisation a payé », a analysé le conseiller général du canton de Drulingen, Jean Mathia. « J'espère que ce sera définitif. » La semaine prochaine, Jean-Marie Collard devrait confirmer, par courrier, qu'un centre de stockage de déchets ultimes « ne deviendra jamais réalité » à Hirschland.

« Victoire collective, mais la prudence reste de mise »

« Le PDG de Villers services a dit qu'il n'avait aucune in-

tention d'acheter la ferme aux trois frères Hauter, a affirmé le député-maire de Saverne, Émile Blessig. C'est une victoire collective du territoire, mais la prudence reste de mise. »

« Vigilance et méfiance », également, du côté de Gilbert Quirin; notamment envers Marc Hauter. Le président de l'Association de sauvegarde de la vallée de l'Isch (ASVI) a rencontré, pas plus tard que jeudi dernier, l'un des trois frères propriétaire de la ferme du Schwabenhof. « Il n'a pas renoncé à son projet, il est toujours très motivé pour vendre sa ferme. Je serai rassuré le jour où elle sera vendue à un agriculteur. » Marc Hauter a assuré, hier, qu'il n'avait « toujours rien signé ».

En Alsace, comment gérer nos déchets ?

A travers une mobilisation massive et durable (voir encadré), ce projet de décharge à Hirschland a posé une question plus que jamais



Parmi les nombreuses actions de protestation : le rassemblement du 15 juin de 3000 manifestants, en plein champ près de la ferme du Schwabenhof, pour clamer « non aux décharges en Alsace Bossue ». (Photo archives DNA – Laurent Réa)

d'actualité : comment gérer nos déchets ? « Par l'amélioration du tri et une sensibilisation de la population », insiste Jean Mathia. « L'Alsace Bossue a déjà fourni d'énormes ef-

forts, il faut aussi mobiliser tous les Alsaciens. » Un appel relayé par Émile Blessig : « Tirons les leçons de la prise de conscience de Hirschland pour que la motiva-

tion soit identique aux niveaux départemental et régional et anticipons, afin de donner des réponses adaptées au traitement des déchets. »

Julien Delattre

Une mobilisation durable

- **4 avril** : premier contact entre la société Villers services et les frères Hauter.
- **16 mai** : 600 personnes assistent à la première réunion publique à Hirschland.
- **8 juin** : 500 opposants prennent part à un culte « pour la sauvegarde de la création » au stade de Hirschland.
- **15 juin** : 3000 manifestants disent « non aux décharges en Alsace Bossue » dans un champ à Hirschland.
- **4 juillet** : 600 personnes participent à la deuxième réunion-débat à Drulingen.
- **11 juillet** : 400 opposants présents à la troisième réunion publique à Sarre-Union.
- **14 juillet** : les anti-décharges s'invitent au défilé de la fête nationale à Drulingen.

Bas-Rhin / Sécurité routière

Des bienfaits du gilet jaune

L'escadron départemental de sécurité routière (EDSR) du Bas-Rhin a mené, hier après-midi, une opération de sensibilisation aux nouvelles dispositions sur le gilet jaune et le triangle de pré-signalisation. Une action conjuguée à des contrôles massifs sur les axes majeurs du département.

La file de véhicules s'allonge aux abords de la gare de Schwindratzheim. Pour cette journée de départ en vacances, les militaires de l'EDSR ont choisi l'autouroute A4, sens Paris-Strasbourg, pour attirer l'attention des automobilistes sur les mesures qui seront en vigueur le 1^{er} octobre prochain.

Un conducteur belge est arrêté. A la demande d'un gendarme, il sort un gilet orange de sous son siège. L'objet fluorescent n'est pourtant facultatif en Belgique. Ar-

rive un véhicule local. Cette fois, le précieux gilet fait défaut. Un manque comblé par un militaire de l'EDSR, qui en profite pour prodiguer à l'automobiliste quelques conseils d'utilisation et lui remettre un document d'information.

45 militaires sur le pont

Au total, une quinzaine de gilets rétro-réfléchissants sont distribués. Impérativement conservé dans l'habitacle du véhicule, le gilet doit permettre au conducteur d'être vu par les autres usagers de la route lorsqu'il sort sur la voie.

Seconde vedette du jour : le triangle de pré-signalisation. Placé dans le coffre, il doit être positionné à une cinquantaine de mètres en amont de l'endroit où le véhicule est immobilisé, afin d'éviter les risques de suraccident.



Une quinzaine de gilets rétro-réfléchissants ont été distribués. (Photo DNA – Jean-Christophe Dorn)

La journée d'hier a aussi été marquée par d'importants contrôles dans tout le département (lire encadré). Dirigés par le lieutenant Jean-Jacques Tissier, 45 militaires de l'EDSR ont sillonné les principaux axes (A4, A35, RD500, RD1083), munis de neuf vé-

hicules équipés de radar embarqué et de deux motos banalisées. Les gendarmes avaient en outre ciblé la sortie des stations-service.

La lutte contre les « délinquants routiers, qui sont statistiquement à l'origine de

nombreux accidents mortels », demeure une priorité pour le colonel Patrick Touron, commandant du groupement de gendarmerie du Bas-Rhin. D'où l'intensification des contrôles – en particulier là où des accidents se sont déjà produits.

La tendance pour le premier semestre 2008 reste cependant plutôt bonne, indique Christophe Marx, sous-préfet de Sélestat-Erstein en charge de la sécurité routière. Le nombre des tués a reculé de 35 % (de 40 à 26 en six mois), celui des blessés de 5,7 % (de 704 à 664). **A.B.**

680 excès de vitesse en quatre heures

Les 45 gendarmes de l'EDSR, engagés hier de 13 h 30 à 17 h 30 sur les principaux axes du département, ont contrôlé 340 véhicules. Parmi les infractions relevées, onze usages de téléphone portable, cinq non ports de ceinture et trois alcoolémies. A noter qu'un conducteur néerlandais a notamment été contrôlé avec une alcoolémie de 1,98 g/l à la sortie de l'aire de Saverne-Monswiller sur l'A4. Après avoir payé une consignation de 1 000 €, c'est son épouse qui a repris le volant pour emmener toute la petite famille en vacances. Le conducteur sera convoqué devant la justice de son pays. Les radars embarqués dans les neuf véhicules déployés du nord au sud du Bas-Rhin ont, quant à eux, enregistré 680 excès de vitesse.

Communauté de Communes du Pays de Wissembourg

www.cc-pays-wissembourg.fr

STREISSELHOCHZEIT

... à la rencontre d'un monde de traditions.

18, 19 et 20 juillet 2008
SEEBACH en Pays de Wissembourg.
La Streisselhochzeit, c'est le Pays de Wissembourg festif, convivial et traditionnel.

Ouverture des cours de fermes, spécialités traditionnelles, artisanat, artistes, spectacles.

- **Vendredi 18 dès 18h** : Corrida de la Streisselhochzeit, Streissel'Rock, spectacle de rue « La rue des souvenirs ».
- **Samedi 19 dès 18h** : illuminations des maisons à colombages, défilé nocturne, spectacle de rue « La rue des souvenirs ».
- **Dimanche 20** : toute la journée Mariage typique paysan. et à 21 h30 : spectacle de clôture

Pass évasion

Nous vous transportons au cœur de la fête !

En collaboration avec la SNCF, la Région Alsace et la Communauté de Communes du Pays de Wissembourg, nous vous permettons de rallier Seebach et la Streisselhochzeit en toute sécurité, en train et en bus.

Le 20/07 profitez de nos navettes depuis la gare de Wissembourg !

Pour les détenteurs d'un Pass Evasion SNCF, navettes gratuites le 20/07 et entrée 1/2 tarif à la Streisselhochzeit (correspondances fixées selon les arrivées ou les départs de trains)

Sans Pass, tarif : 1 €